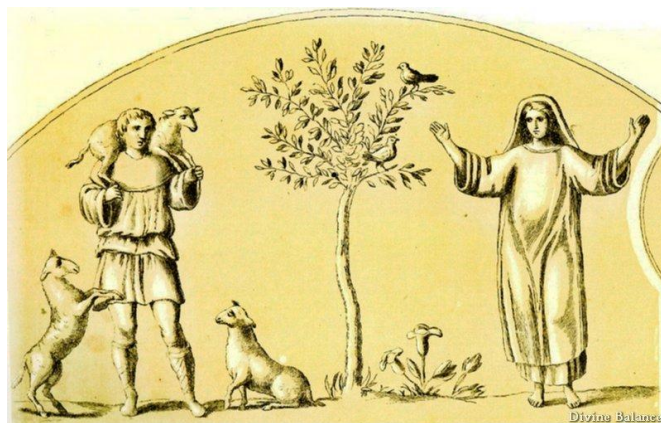


Mars 2021



SAINTE MONIQUE

***Œuvre féminine de prière
pour les vocations et pour les prêtres***

Chères amies,

Prenons à bras le corps notre carême : il est l'occasion de nous rapprocher davantage de Notre-Seigneur. C'est l'occasion aussi d'intensifier notre offrande pour le sacerdoce et les vocations : les intentions de prière ne manquent pas... Sous le regard de saint Joseph qui veille sur nous particulièrement cette année, gardons dans notre cœur la confiance.

Vous pouvez prendre connaissance de la revue "*Avec Marie, prier pour les prêtres*" éditée par le Foyer marial – Mission Marie mère des prêtres : édition numérique en pièce jointe. Vous y trouverez témoignages et méditations pour nourrir votre prière.

Nous remercions chaleureusement le Père Sébastien Coudroy, avec qui nous organisons les semaines de prière à Notre-Dame des Victoires.

Intentions de prière :

- Pour Mgr de Mauny, Mgr Jacques, l'abbé Moulin, P. Stéphan, P. Gosset, P. Séraphin, P. Jérôme ;
- Pour l'évêque de notre diocèse ;
- Pour le P. Damien ;
- Pour le P. Vincent qui demande des prières ;
- Pour un prêtre en discernement, en difficulté avec ses supérieurs ;
- Pour les jeunes qui visitent les séminaires, et pour les séminaristes

Pour notre temps de méditation de ce mois, voici trois extraits du **Père René Laurentin** (*Marie, clé du mystère chrétien*, éd. Fayard, 1994 pp. 26-33).

I. Consentement à la croix

Marie est disciple de Jésus, mais plus spécifiquement elle est sa Mère. L'Évangile différencie **Marie** dans sa présence maternelle au Christ, de l'enfance à Cana et au Calvaire, et les **femmes-disciples** qui accompagnèrent Jésus durant tout son ministère, et qui l'assistaient de leurs biens (Lc 8, 1-3).

Le point commun le plus significatif, c'est que ces femmes-disciples, comme Marie, ne l'abandonnèrent pas comme firent les Apôtres : elles eurent le courage de venir près de la croix. Les Évangiles indiquent toutefois une différence : les femmes-disciples se tenaient **à distance**, tandis que Marie se tenait **près de la croix**.

Comment Dieu a-t-il pu soumettre Marie, sa Mère, à une si horrible épreuve ? La présence de Marie au Calvaire, n'est-ce pas un scandale ?...

Marie était totalement engagée dans l'œuvre du Christ. Elle y avait consenti inconditionnellement par son *Fiat*. Elle avait donc sa place jusque dans l'horreur du sacrifice de son fils. Dieu n'a pas donné moins que tout. Il ne demande pas à Marie moins que tout.

(...) Au-delà du consentement à la vie que fut l'Incarnation, Marie fut appelée au **consentement à la mort**.

Ce consentement devait surmonter un scandale, car l'Ange avait dit « Il régnera sur le trône de David son père », et Jésus n'a d'autre trône que cette croix, qui anéantit sa vie humaine. Cet achoppement avait été prédit à Marie par Siméon : « Ton Fils est posé pour la chute et le relèvement de beaucoup ».

Pour Marie, le scandale évoqué par Siméon fut l'occasion non point de « chute », mais de « relèvement » ; ou plutôt, pour elle, d'une nouvelle élévation, dans les hauteurs suprêmes de la foi et de l'amour.

II. Compassion

Le Fils qu'elle avait formé, soigné, protégé en lui évitant toutes les peines, souffrait alors la plus atroce des souffrances.

Marie, en communion avec son Fils, la chair de sa chair, ressentait ce paroxysme de douleurs. Et elle ne pouvait rien pour les soulager.

Sa part à lui était la **Passion**, la part de Marie était la **Compassion**. En unité totale avec son Fils, elle souffrait des **douleurs mêmes** de son Fils : dans son suprême amour maternel, c'est la « transfixion » prédite par Siméon.

Marie, dépassée par l'horreur, acceptait la volonté de Dieu à laquelle elle avait adhéré une fois toutes, inconditionnellement : « *Qu'il me soit fait selon ta parole* ».

Elle assumait la communion de douleur dans une communion de foi, d'espérance et d'amour – avec la perfection d'amour propre à l'Immaculée pleine de grâces.

III. Offrande

Marie s'offrait en esprit, mourait en esprit, de la mort même de son Fils. Il y eut donc une parfaite intégration de Marie aux souffrances du Christ. Ce qu'elle donnait ainsi ne put être qu'agrée comme une oblation sans tache.

Le Christ est seul Prêtre de ce sacrifice, que lui seul pouvait faire. Mais Marie y participait au titre du sacerdoce universel, comme les fidèles participent au sacrifice de la messe. Ils ne peuvent le constituer, mais ils l'offrent et s'y unissent par le don personnel de leur vie et de leur sacrifice. Ainsi fit Marie, *mais au niveau du sacrifice rédempteur lui-même.*

Comme elle avait eu un rôle fondateur pour l'Incarnation et la constitution du Corps mystique, elle participait au **sacrifice fondateur**, dont la messe n'est que l'actualisation, et tous les autres sacrifices, le prolongement.

Marie est l'initiatrice et le sommet du sacerdoce des fidèles. Son rôle se situe à un niveau unique, **puisqu'elle a offert avec le Christ le sacrifice que les messes rendent présent.** Par sa compassion, elle est aussi le prototype et le modèle de tous les sacrifices accomplis par les fidèles pour achever comme dit saint Paul « ce qui manque au sacrifice du Christ pour son corps qui est l'Église ».

PRIÈRE POUR LE CARÊME *d'après le cardinal de Bérulle*

Ô Jésus, mon Seigneur et mon Sauveur, pendant ce Carême, je veux m'unir à vous, priant et jeûnant au désert, à vous qui avez voulu souffrir et vous humilier pour moi.

Par votre solitude et votre silence, détachez-moi des créatures et attirez-moi à vous.

Par votre faim et vos privations, ouvrez-moi à vos grâces et dilatez mon désir de vous.

Par vos tentations et vos souffrances, fortifiez-moi dans mes combats.

Et par votre retour en votre vie publique, apprenez-moi à vivre avec vous et en vous, afin que dans le monde et les épreuves, rempli de vous et de votre vie, je ne rayonne que vous et votre joie.

Ainsi soit-il.

Pour l'Année Saint Joseph, nous reproduisons l'exhortation de l'abbé Garnier :

Saint Joseph, saint de l'Espérance

(Extrait de l'Appel de Chartres de janvier 2021)

Commencer de faire le bien est ... facile. Continuer de le faire coûte un peu plus. L'achever en persévérant jusqu'à la fin est héroïque, compte tenu de notre faiblesse et de nos limites. Mais c'est possible, compte (bien) tenu de la grâce divine et de la Sainte Espérance ! Le Saint Père offre à toute l'Eglise une année Saint Joseph. Deo gratias, c'est un saint très « catholique », c'est à dire universel ! Combien il est apprécié de tous les états de vie ; prêtres, consacrés, époux et parents, adolescents et enfants...

Tous peuvent le rejoindre à tel épisode de sa vie. Personnage « secondaire » dans la bible, certes... Mais les personnages secondaires ne sont pas « transparents », insignifiants, bien au contraire ! [...]

Saint Joseph est le saint de l'Espérance. Nous avons tant appris ce mot et cette vertu que nous l'avons parfois désappris.

Donc, j'insiste, Saint Joseph nous réapprend l'Espérance !

Elle repose d'abord et toujours sur la miséricorde divine infinie et secourable. C'est là que Dieu veut nous ancrer.

Elle intègre nos espoirs légitimes, car un cœur d'homme a cette merveilleuse faculté d'espérer, ces « petits espoirs ». Pour lui, pour sa famille, ses proches, son pays, l'Eglise.

Elle intègre ces espoirs, mais elle les purifie. Comment ? Certaines épreuves remettent nos espoirs dans la ligne du but ultime, du terme ; la béatitude éternelle... Dieu veut bien nous donner de surcroît, mais c'est cela qu'Il veut nous donner en premier ; « quaerite primum ! Cherchez en premier ! ».

L'Espérance survit à la déception ou à la ruine de certains de ces espoirs, même légitimes.

Enfin elle est féconde. « Mon Dieu, vous avez déçu toutes mes attentes, et vous m'avez comblé au-delà de toutes mes espérances », disait le Bienheureux Père Brottier, un autre expert du sujet. L'Espérance conserve la paix du cœur dans la plus grande lucidité, la confiance du côté de Dieu, la détermination et l'audace du côté des hommes, de l'Eglise, de la cité.

« Grâce, miséricorde et courage » ! Voilà ce que nous demandons à St Joseph (conclusion de la lettre apostolique *Patris Corde*, pour le 150^{ème} anniversaire de St Joseph Patron de l'Eglise universelle, 8 décembre 2020), voilà ce qui nous soutient et nous soutiendra dans ces temps difficiles !